



Béguinage et Poésie

vendredi 9 octobre 2015, par [Paroisse de la Trinité](#)

Un pot de l'amitié était offert après l'inauguration du béguinage

Judith a rendu un très bel hommage à Michel Clincke et à la famille Lingurar en écrivant ce beau poème.

Puisqu'il n'est pas interdit,
De faire de la poésie,
Pour ré-enchanter la Vie,
Laissez-moi donc, vous conter,
Comment tout a commencé,
Ici, à la Trinité.

C'était un beau soir d'octobre,
Nous nous étions rassemblés,
L'Evêque avait proposé,
Pour ne point jeter l'opprobre,
Sur tous ceux qui sont « Rom » nés,
De pouvoir les héberger.

L'idée nous a vite séduits,
Nous nous mîmes à discuter,
A conjecturer, rêver,
Nous avons de l'énergie,
Notre cœur était touché,
Nous décidâmes d'oser !

Par la vie et ses hasards,
Un contact franciscain,
Fût que le surlendemain,
Michel pouvait rencontrer
La famille LINGURAR
L'aventure était lancée !

Avant nous, deux bonnes fées,
Avaient déjà travaillé,
Mesdames Nicole et Thérèse,
Qui ont un cœur de maman,
Ce qu'elles ont fait est étonnant,

Et merveilleux... ne vous déplaie !

Un Mobil-Home au jardin,
Confié par Caroline Lesoin
Des bricoleurs en légion,
Des instit' en bataillon
50 bonnes volontés
Toutes super motivées !
Les enfants scolarisés,
Par des chauffeurs avisés,
Dans des écoles au grand cœur :
Les parents peuvent travailler,
Chez des amis, avec ardeur,
Et le français étudier.

Puis vint le temps des papiers,
Des papiers, papiers, papiers,
A M E, C M U, Caf,
La nuit, il songe à l'Urssaf
Michel y aura laissé,
Quelques cheveux clairsemés.

Parfois des péripéties,
Permis volé, égouts bouchés,
Racontars mal avisés,
Viennent nous décourager,
Mais l'audace, la foi, l'Amour,
De tous ceux qui sont ici... sont infinis

Et puis, parce que la Vie,
N'en a vraiment jamais fini,
Nicole s'est mise à tricoter,
La caravane est arrivée,
Voilà qu'en septembre dernier,
Petite Princesses, Sarah, est née !

Tout cela était très bien,
Mais pourtant n'suffisait point :
Le mobil-home est abimé,
L'idée folle du Béguinage,
Pour durer au long des âges
Dans ton esprit a germé.

Et nous laissant tricoter,
Vous vous êtes rassemblés,
Entre hommes avez palabré,
Un leg bien énigmatique,
Un bail emphytéotique
Et des papiers papiers papiers.

Avec ton pote Louis le futé,
Qui ne t'avait jamais quitté,
Le presbytère est transformé,
Par les mains de nos bons Roumains
Qui espèrent en demain,

L'aventure peut continuer.

Je ne peux ici nommer,
Tous ceux qui ont travaillé,
Car leur nombre est infini,
Je parlerais jusqu'à minuit,
Mais laissez-moi honorer
Les principaux intéressés :

Toi, Michel, notre curé,
Tu nous laisses bouche-bée :
Ta foi, ta résolution,
Et ton imagination,
Ta grande générosité,
Et ta belle simplicité !

Et même si la curie,
Continue à décider
« Le prêtre ne convolera pas »
Tu es grand Papa ici,
D'au moins ces 8 êtres là,
Et ça pour l'éternité !

Et puis je veux honorer
Christian, Sonia, Angela,
Andrada Christian, Sarah
Sidonia et puis Zoli,
Votre courage nous édifie,
Quelle belle leçon vous nous donnez !

Nous pensons à Haubourdin,
Ou tout est si compliqué,
Nous pensons aux Irakiens,
Nous pensons aux Syriens
Nous accueillons les Zakaria
Et sommes ravis de cela !

Et Michel tu nous apprends,
Que de mythologie : point !
Du temps, du cœur, et du travail,
Voilà ce qui fait les miracles,
Voilà qui fait le béguinage,
De la jolie fraternité !

Judith Louyot